

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 21 (1991)  
**Heft:** 3

**Rubrik:** Courrier : thème du jour : la lessive

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

«La lessive autrefois», c'est le thème que nous a offert M<sup>me</sup> O. B. des Verrières, dans notre édition de janvier. Cette lettre a suscité de nombreuses réactions parmi nos lectrices et lecteurs. Nous vous en faisons part aujourd'hui.

**J**e suis très touché par votre estimée lettre «La lessive autrefois» parue dans le journal des Aînés de janvier 1991 car j'ai moi-même aidé dans la mesure de mes possibilités à faire cette fameuse «lessive»; et je dirais à O. B., Les Verrières, que c'était une véritable corvée; ceci se passait avant la guerre 14-18.

Au jour dit, on sortait et plaçait dans une grande cuisine sur chevalet une cuve en bois d'un diamètre de 200 cm et appelée vulgairement dans notre région «La Time», moitié d'un grand tonneau et qui servait aussi de «baignoire» pour les porcs lors de la boucherie. Cette «cuve» avait une douve plus épaisse percée de haut en bas et munie d'un long bâton cylindrique qui servait de bouchon et permettait l'arrosage sur les cendres et la récupération du «lissu» qu'on réchauffait dans un chaudron à crémaillère suspendu sur le foyer à proximité de la cuve, et le travail inlassable recommençait jusqu'au soir; et le lendemain, après avoir bien frotté le linge, celui-ci beau blanc passait dans la fontaine du village, où deux lavandières donnaient la dernière main avant l'étendage sur des cordes à lessive de 50 à 100 mètres soutenues par des perches en croix. J'étais bien jeune à l'époque, mais le souvenir de ces mémorables journées de «lessive d'autrefois» ne s'oublie pas.

A. R., 86 ans, Carouge. Genève

**Très touchée** par l'article de M<sup>me</sup> O. B., 84 ans, Les Verrières, concernant la lessive d'autrefois. J'ai 83 ans et puis vous en parler en connaissance de cause. Orpheline de père avec 11 frères et sœurs en bas âge, nous avons été placées chez les paysans, et en ce qui concerne ces lessives de cendres, j'étais toute désignée pour dégrossier les mouchoirs de poche de toute la famille ainsi que ceux des domestiques. Le dégrossissage commençait le jour précédant et installée devant mon gros tonneau de mouchoirs, j'en avais pour plusieurs heures. Là, comme vous le dites si bien, la brosse me faisait très mal aux mains. En ce qui concerne les cendres, le phosphate qu'elles contenaient servait d'engrais pour le jardin. Ce cher phosphate qui aujourd'hui pollue nos lacs et nos rivières avec la lessive pour laquelle on fait tant de réclame aujourd'hui. La deuxième partie de la journée se passait autour de la fontaine du village. Les grands bassins où coulait cette belle eau pure s'étaient revêtus de grands fleuriers blancs retenus sur les bords des bassins par de grosses pierres. Là, plusieurs femmes réunies palabraient à qui mieux-mieux; c'était et le seul endroit où les hommes n'avaient rien à dire.

Malgré toute cette peine, je dis franchement: je regrette cette époque de bons souvenirs ou beaucoup de chaleur humaine existait dans tous les foyers.

A. Pidoux

Relevé sur un livre «Les Trésors de la Ménagère 1911», prix de revient d'une lessive à la maison: 0.75, soude 0.10, savon 1.60 Fr. 2.45. Combustible Fr. 2.50. 1 journée et 1/2 lessiveuse y.c. nourriture Fr. 6.-. Amidon et combustible repassage Fr. 1.25. 1 journée repassage Fr. 9.50. Total Fr. 16.70.



Une "île" de calme et de verdure à 200 m. d'altitude.

Adultes - Familles - Enfants

Séjours touristiques (6 jours) - Excursions, sports, piscine - Séminaires, banquets, spectacles, expositions. Accueil familial de qualité.

En Bresse, entre la Bourgogne et le Jura.

LA CARDERE F-71580 FRONTENAUD. TEL. (...33) 85 74 83 11 - Fax: (...33) 85 74 82 25

Veuillez me faire parvenir de la documentation.

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_ N/P. Ville: \_\_\_\_\_  
 Pays: \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_



LE CHATEAU DE CONSTANTINE

Maison de vacances et de convalescence accueille dames et couples pour des séjours de 8 jours à plusieurs mois.

Vous trouverez une ambiance sympathique et chaleureuse.

Le petit déjeuner est servi en chambre - thé l'après-midi.

Prix par jour: chambre et pension complète de Fr. 40.-- à Fr. 54.--

En été vous pourrez profiter du grand parc ombragé.

En hiver les prix sont avantageux et la maison est bien chauffée.

Fermeture annuelle du 1er novembre au 15 décembre.

Le Directeur Olivier VUILLE répond à vos appels

au 037/ 77.13.18

1587 CONSTANTINE



## L'ouïe, c'est aussi la vie

Dans l'article «L'ouïe, c'est aussi la vie», vous présentez un appareil destiné à des personnes qui entendent normalement... mais qui ont tout de même besoin d'une aide pour entendre. C'est contradictoire.

Chez nous pour la lessive grand-maman désignait le jour et la semaine, car la lessive, c'était deux fois dans l'année; il fallait avoir du linge car nous étions dix en famille, grand-maman, papa, maman et sept enfants. Longtemps à l'avance, grand-maman mettait de côté les cendres. Le jour venu on mettait tremper le linge dans un gros cuvier. Le lendemain on changeait l'eau. Premier jour c'était le dégrossissage. Pendant ce temps l'eau devait cuire dans la chaudière. Pour la verser sur les cendres cela reposait la nuit. Deuxième jour: le lissus étant prêt, grand-maman rangeait au fond du cuvier des sarments pour ne pas boucher l'écoulement, après petit à petit bien du linge étant fini d'installer on recouvrait le linge avec un gros drap écri pour le préserver des saletés, et l'opération commençait, le lissus étant mélangé avec de l'eau tiède est versé sur le linge, par étape, du tiède à la cuisson pendant 12 à 13 fois. Le troisième jour 2 à 3 femmes frottaient le linge sur le cuvier tandis que d'autres

allaient à la meunière pour le rincer et dans le pré on le séchait étendu sur des cordes.

Trois jours de travail mais trois jours de bonheur car on s'aidait, et après tout ce travail grands et petits étaient autour de la table pour un bon goûter.

P.S. Le drap qui recouvrait le linge on l'appelait le «florae», mot patois.

B. R. Bovernier

Agée de 80 ans, j'ai aussi connu le temps pénible des lessives pendant la guerre 39-45 mais chez des particuliers. Je travaillais aux usines de Sécheron et j'ai eu la curiosité de demander à quoi servait les pièces que je faisais; c'était pour des schrappnels. J'ai arrêté sur-le-champ car je ne voulais pas aider à détruire des humains.

Plus d'une fois j'ai eu l'onglée par l'eau glacée et j'ai pleuré, mais après tout, ça m'a lavé les yeux.

M. B. Genet

Une diminution de l'ouïe est très fréquente à partir de 60 ans; elle risque de s'aggraver peu à peu. La mesure à prendre est de consulter un médecin ORL, ou de faire faire un test chez un audio-protésiste: ainsi la cause de la mauvaise audition sera élucidée (c'est parfois un simple bouchon de cire); un appareil acoustique sera éventuellement prescrit.

Si une personne malentendante doit être appareillée, cela réussira mieux si le premier appareil est prescrit alors que l'ouïe n'a pas trop baissé; seuls les spécialistes sont en mesure de donner un conseil valable.

Quant aux appareils Auxitel, que nous connaissons bien, ils peuvent certainement rendre service dans certaines circonstances, mais il ne faut pas en attendre plus qu'ils n'offrent. Leur prix pourrait séduire certaines personnes effrayées par le coût élevé des appareils acoustiques, il se situe entre Fr. 320.- et Fr. 400.- selon les modèles et les accessoires. Mais les appareils Auxitel ne sont en aucun cas remboursés par les assurances sociales, alors que les appareils acoustiques le sont dans une mesure appréciable: Fr. 1100.- de remboursement par l'AVS pour tous les retraités, 100% de remboursement pour les bénéficiaires des prestations complémentaires.

Elisabeth Di Zuzio  
assistante sociale

## La Diligence

Etablissement  
médico-social de 22 lits



Membre CVH

Danièle BONHOMME, directrice

- Médecin responsable
- Physiothérapie
- Personnel diplômé
- Ascenseur
- Jardin
- Régimes alimentaires
- Animation
- Ergothérapie

32, rue des Charpentiers 1110 Morges Tél. 021/ 802 31 81